

presque certainement avec le garçon chargé d'apporter les épreuves, à moins que vous ne vous soyez croisé avec ce dernier sur l'escalier ou qu'il ne monte derrière vous. Vous voilà dans le cabinet de M. l'abbé Moigno.

“ Les deux choses qui vous frapperont tout d'abord c'est la quantité de papiers et de livres et l'extrême pauvreté de l'ameublement. Les livres paraissent rangés avec beaucoup d'ordre, et si vous en croyez Mr. l'abbé Moigno, un ordre également parfait règne dans les papiers ; mais, pour le visiteur, ces papiers paraissent former un fouillis impénétrable. Cependant la correspondance ancienne, qui forme une véritable montagne, est soigneusement disposée et étiquetée. A droite, en entrant, un immense tableau noir, couvert de formules ou de figures scientifiques, vous indique immédiatement les goûts préférés du maître.

“ Si maintenant vous voulez interroger le propriétaire de tous ces papiers, il est à vos ordres, prêt à scruter avec vous les problèmes les plus ardues de la science ou à descendre jusque dans les plus minces détails de la pratique, ou enfin, si vous venez à lui comme à l'un des ministres de la Sainte Eglise, tout disposé à dissiper vos doutes, à raffermir votre faiblesse et à guérir vos blessures.”

FAITS DIVERS.

Le Mont St. Elie.—Le Dr. Hall, de la flotte d'inspection des côtes des États-Unis, de retour d'une expédition dans les mers arctiques, par le détroit de Berhing, vient de faire une observation très intéressante à l'Académie des Sciences de San Francisco. Entre autres choses, il établit que le mont St. Elie, qui est le point le plus élevé du continent Nord Américain, n'a pas moins de 19,000 de hauteur, que ce n'est pas un cône volcanique, comme la plupart des géographies le désignent, mais qu'il se trouve plusieurs bouches de volcans sur ses flancs.